

Lire

2 ROMANS ■ *Blitz*, David Trueba, *Tocqueville à la plage*, Xavier Gardette

L'aimé, à jamais imprévisible

Il demeure en tout être aimé une part inaccessible qu'aucun acte, aucune parole ne peut jamais atteindre. Que garde-t-on de soi lorsqu'on se donne ?

Jean-Guy Soumy

David Trueba est un auteur célébré en Espagne, également scénariste et réalisateur, lauréat du 28^e Goya du cinéma. Il signe *Blitz* (*), en allemand « éclair ». Le roman débute au moment où sonne le portable de Betto Sanz alors qu'il va s'asseoir à la table de Marta, sa compagne : « Le message disait : "Je ne lui ai encore rien dit. C'est si difficile. pff jtm". Mais il ne m'était pas destiné. La vie change quand les messages d'amour ne nous sont pas destinés. Celui-ci, qui arriva comme un éclair, inattendu et foudroyant, changea ma vie. » D'autant que l'expéditrice du message se trouve être Marta. S'est-elle trompée, croyant s'adresser à son amant ? L'a-t-elle fait volontairement ? Le coup est d'autant plus dur que Betto et Marta sont à Munich, ville qu'ils ne connaissent pas, pour partici-



DAVID TRUEBA. Il signe *Blitz*. PHOTO SANDRINE ROUDEIX/FLAMMARION

per a un congrès d'architecture.

Blitz est un roman abouti. L'écriture est précise sans être un aplat posé sur une parodie du réel. Le traitement des dialogues insérés dans le corps des paragraphes apporte fluidité et densité à la narration. Les contextes sociaux et professionnels des protagonistes sont rendus avec justesse. La crise espagnole, la difficulté de survivre comme architecte

paysagiste dans un pays dévasté par la récession sont intégrées à l'histoire. Mais c'est surtout la manière dont Betto, dévasté par la séparation d'avec Marta, va retrouver un sens à sa vie qui est originale. Mélange de scènes crues et de situations abordées avec hauteur, *Blitz* est véritablement singulier.

Tout autre cadre que celui de *Tocqueville à la plage* (**) de Xavier Gardette.

Un vieux couple aimant, Sylvie et Olivier, passe ses vacances dans une résidence en bord de mer. C'est Sylvie qui « a choisi le Domaine. Un ghetto vendéen à l'américaine pour classe moyenne supérieure. Elle m'a conduit jusqu'à la villa blanche et neuve, protégée par une clôture électrifiée qui nous garde des convoitises et de la malignité du monde réel. [...] Dépaysant. Idéal pour souffler des bougies. »

Dès le premier jour, Olivier se rend seul à la plage. « Immobile au sommet des marches qui descendent sur le sable, j'ai compris que quelque chose me tombait dessus. » Peu à peu, naît la certitude qu'un épisode de son passé lie Olivier à cette bande de sable. Servi par une écriture se refusant aux effets qui égarent la lecture, précis sans être fade, par l'originalité de son dénouement, *Tocqueville à la plage* fissure le cadre d'une situation ordinaire. L'autre est imprévisible.

(*) David Trueba, *Blitz*, traduit par Anne Plantagenet, Flammarion, 166 pages, 18 euros.

(**) Xavier Gardette, *Tocqueville à la plage*, Arléa, 158 pages, 18 euros